



Dans ce numéro :

Page 1

EDITO

Page 2

INFORMATION

L'identité au cœur d'Alzheimer
ou comment accepter l'identi-
té qui évolue

Page 3

Garder le lien

POÉSIE

A la dérive

Pages 4 et 5

Les ateliers « Comme si » pen-
dant le confinement

Page 6

EXPOSITION

Nos artistes exposent en ville !

NOS ANIMATIONS

Les visites de « Chiens Bien-
être » à l'accueil de jour,
quelle drôle d'idée me direz-
vous !

ACTIONS DE SOUTIENS

Pour le centre Les Genets à
Avallon

Page 7

Remise de chèque à la Galette
des Rois de janvier 2020

INFORMATION

Les mots qui font mal

Page 8

AGENDA

Animations - Rendez-vous



Le printemps en photos
Annie Royer

Le défi de la longévité et la recherche de voies nouvelles...

Depuis la pandémie de la Covid-19, vi-
rus très dangereux qui affecte et se
transmet par les voies respiratoires,
notre humanité traverse une crise sani-
taire sans précédent.

Aussi, afin d'arrêter la progression de ce
virus, l'injonction gouvernementale a été
de rester chez soi et de n'en plus sortir
jusqu'à nouvel ordre...

Les Français ont alors découvert le con-
finement, appris les gestes barrières, et
fait montre d'une immense solidarité
pour protéger les plus fragiles.

Alors, d'un coup, tout s'est arrêté : les
rues se sont vidées laissant place au
calme et au silence. Notre monde trépi-
dant et pétaradant, consumériste et pol-
luant, courant après toujours plus d'effi-
cacité, est alors entré en léthargie, un
peu comme au château de la belle au
bois dormant.

Qu'a-t-on, alors, constaté ?

- Des métiers qui demeuraient peu valo-
risés et peu rémunérés sont apparus
d'une grande importance : si beaucoup
d'emplois de bureau ont pu continuer
leur tâche en télé-travail, par contre,
certaines professions comme celles des
soignants, des aides à la personne, des
maraîchers, des boulangers, des épi-
ciers, des éboueurs se sont retrouvées
en première ligne dans leur lutte contre
le virus et ses conséquences.

Grâce à ces courageux professionnels,
les soins et la sécurité alimentaire ont pu
être assurés. Qu'ils en soient ici, vive-
ment et chaleureusement, remerciés.

- D'autres et belles solidarités se sont
également mises en place : afin d'éviter
aux personnes malades et à leurs
proches-aidants de connaître l'isole-
ment, de nombreux bénévoles leur ont
proposé des rencontres téléphoniques
et, art-thérapeutes et sophrologues leur
ont offert des animations par visioconfé-
rences.

- Enfin, ce temps de confinement fut
aussi un temps de réflexion sur la condi-
tion de notre humanité.

Prendre le temps de se poser, de réflé-
chir, méditer, contempler et louer.

Ne serait-ce pas le moment d'en saisir
l'opportunité pour rechercher des voies

nouvelles afin de faire naître un monde
plus sûr, plus juste et plus durable ?

Arrêter de courir, savoir attendre et dési-
rer, respecter la nature et l'environne-
ment, célébrer la vie, limiter les projets
afin de se réjouir et goûter la bonne sa-
veur de tout ce qui a déjà été réalisé.

Enfin, selon statistiques et prévisions, il
s'avère que 92 % des victimes du coro-
navirus en France étaient âgées de 65
ans ou plus, et selon le rapport
« Libault », remis au gouvernement dé-
but 2019 dans la perspective d'une loi
sur le grand âge, le nombre des plus de
85 ans va tripler pour atteindre 4,8 mil-
lions en 2050...

Or, pour notre société occidentale, l'âge
déprime, le grand âge fait peur, la dé-
pendance terrorise.

Aussi, pour surmonter cette angoisse,
« France Alzheimer et Maladies appa-
rentées » s'est associée à plus de 150
signataires pour publier dans le Journal
« Le Monde » du 26 mai 2020, un texte
fort, affirmant qu'il est désormais temps
que la société française prenne à bras-le-
-corps, avec détermination et lucidité, le
défi de la longévité et des solidarités
intergénérationnelles.

Bien-sûr, ce défi fera l'objet de nos pro-
chains articles...

Gérard Clémencelle,
Président FA 89



Information

L'identité au cœur d'Alzheimer ou comment accepter l'identité qui évolue

C'est le thème de trois articles intéressants, parus dans le journal « Contact » n°130 de l'Union France Alzheimer et Maladies Apparentées de mars 2020.

En voici un bref résumé, composé des principaux extraits, afin d'en révéler la teneur :

« J'ai l'impression d'être toujours le même, mais pas tout à fait le même ».

Cette phrase, souvent prononcée par les personnes vivant la maladie d'Alzheimer, pose donc la question de l'identité.

Au départ, il convient de rappeler que tout sujet sain est en constante évolution : Oui, l'identité n'est jamais figée !

Chez les personnes touchées par la maladie d'Alzheimer, cette évolution de l'identité se voit accélérée...

Or, la tentation est grande de vouloir lier son proche à un état qu'on a toujours connu et qui nous rassure.

La psychologue clinicienne Suzanne Öhrn rappelle que l'identité est multiple : *« Quand on parle de l'identité par rapport à la maladie, on parle du sentiment d'identité qui est composé de plusieurs sphères. Il y a d'abord le nom, la date de naissance, la nationalité, le physique... Mais il y a aussi l'identité sociale qui inclut l'identité familiale. Qui suis-je dans ma cellule familiale et quelles sont ses attentes ? Qui suis-je au regard des autres et quel regard posent-ils sur moi ? Est-il neutre, craintif, plein de respect, plein de mépris ? La peur du regard des autres est d'ailleurs souvent citée lorsque les personnes vivant la maladie s'expriment. »*

De plus, Suzanne Öhrn rappelle que ce sentiment d'identité va évoluer avec la maladie jusqu'au point que la personne malade sent qu'elle *« devient quelqu'un d'autre, une personne avec des difficultés de mémoire, avec des besoins d'aide, avec des problèmes de dépendance. Sa position dans le monde, dans sa famille, change, et ça, c'est bouleversant. La personne malade le vit comme ça. La famille aussi. »*

ACCEPTER DE DEVENIR QUELQU'UN D'AUTRE ET LE ROLE CLEF DE L'ENTOURAGE

Cyril Barriquault, psychologue et thérapeute, confirme et ajoute : *« La personne malade va éprouver un sentiment d'étrangeté aux autres mais aussi à elle-même. Cela va être source de stress, d'insécurité. (...) Le danger est de figer la personne malade dans le passé, de lui rappeler constamment qu'on ne la reconnaît plus. La personne malade, sa seule façon de réagir face au monde, ce sont les émotions. Tous les êtres humains, même les personnes touchées par la maladie d'Alzheimer, détectent le danger, la peur, le rejet ou d'autres sentiments dans le visage, le regard de l'autre. Si l'aidant réagit avec de la peur, de l'inquiétude, la personne malade le sentira et elle activera son mécanisme de défense. Par contre, si l'aidant arrive avec un visage apaisé, la personne malade se sentira bien. C'est une sorte de contagion émotionnelle. Et pour avoir cette contagion émotionnelle, il faut accepter cette identité qui évolue. »*

« Pour accepter, enchaîne Suzanne Öhrn, il faut lâcher prise (...) Quand on arrive à lâcher l'ancienne image, pas l'oublier mais la lâcher, quand on n'exige plus rien, les choses s'apaisent pour tout le monde et cela amène de beaux moments. Il faut accueillir la « nouvelle » personne telle qu'elle est devenue. »

Gérard Clémencelle



Garder le lien

Les mois qui viennent de s'écouler ont été difficiles pour tous et particulièrement pour les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer ainsi que pour leurs proches aidants. La rupture des habitudes, l'aggravation de l'isolement, la perception de l'anxiété ambiante, tout concourait à rompre des équilibres souvent précaires. C'est pourquoi les bénévoles et professionnelles de notre association habituellement en relation d'écoute et de soutien avec les familles ont mobilisé toute leur énergie pour garder le lien avec elles.

Nos activités ont bien sûr été interrompues durant le confinement : halte-relais, après-midi détente, café musical, groupes de parole, formations des aidants. Mais réajustements et créativité ont permis de ne pas perdre le lien avec les uns et les autres. Nous nous sommes organisés pour assurer, par des appels téléphoniques nombreux et réguliers, le soutien des personnes qui fréquentaient ces lieux de rencontre et les aider à maintenir des occupations et à garder une relation rassurante. Parfois, il a fallu faire face à des situations plus graves -hospitalisation, entrée brutale en EHPAD- déjà complexes en temps normal.

Comme le racontent Carole et Muriel en ce qui concerne les ateliers Bien-Etre, certaines activités ont pu être maintenues « à distance » grâce aux outils comme Skype ou Zoom ou simplement par téléphone. Un des groupes de parole de Sens, animé par Maud, a lui aussi été maintenu grâce à Zoom. Le groupe de parole de Martine à Monéteau a, lui, été rapidement transformé en groupe de parole « virtuel », remplaçant la parole par l'écrit, et préservant le partage des « petits bonheurs du quotidien » et celui des astuces pour « tenir ». Et ces deux professionnelles ont pu proposer des entretiens téléphoniques pour un accompagnement plus individuel.

Dès que le déconfinement a été instauré, nous avons tout fait pour reprendre les activités qu'il était possible de redémarrer. La difficulté majeure que nous avons rencontrée concerne l'accès aux salles prêtées par des CCAS ou des hôpitaux. Aujourd'hui encore, elles nous sont interdites et c'est ainsi qu'à Sens nous avons dû renoncer à nos après-midi détente et à la poursuite de la formation des aidants en cours. Par contre, les groupes de parole animés par Maud ont repris en plein air !

A Monéteau, la reprise de la halte-relais, du groupe de parole, de la formation des aidants et des ateliers Bien-Etre a été possible, en respectant bien sûr les consignes sanitaires qui s'imposent. Quelques-uns de nos participants habituels ne nous ont pas rejoints mais nous avons accueilli de nouvelles personnes. Nous avons également repris les visites à domicile et les entretiens au bureau. Le café musical, hélas, n'a pas pu redémarrer car chanter avec un masque ou à 1,50 mètre les uns et les autres n'est pas d'une gaieté folle !

Enfin, notre association était engagée dans l'organisation d'un débat public le 2 avril à Avallon sur le thème suivant : *La fin de vie. Pourquoi ne pas en parler ?* qui a été annulé. En principe, il est reporté au jeudi 22 octobre prochain.

Notre association a donc fait son possible pour s'adapter à la situation et soulager, autant que faire se peut, les familles éprouvées. Nous rendons hommage aux structures hospitalières et aux EHPAD qui ont fait face à des situations très éprouvantes et saluons chaleureusement ceux qui ont assuré la réouverture de leur accueil de jour afin d'aider les personnes malades et leurs proches aidants à reprendre une vie normale.

Anne-Marie, Carole, Chantal, Claude, Danielle, François, Gérard, Jeannine, Lauranne, Mado, Martine, Marie-Christiane, Maud, Michel, Monique, Muriel, Raphaëlle, Simone

Poésie

A la dérive



Être aidant c'est un peu comme être sur un bateau...
La maladie nous embarque sur son navire,
La situation n'est jamais stable, les jours se suivent et ne se ressemblent pas.
On essaye de garder le cap.
Les bons moments mettent du vent dans les voiles, ils apportent soleil, chaleur et réconfort..
Tandis que les marées nous déstabilisent et nous ralentissent...
Les tempêtes parfois inattendues nous font chavirer.
Dans l'immensité de la mer, parfois, bien qu'entouré, on se sent si seul. Il est nécessaire de s'entourer d'un bon équipage, de proches comme de professionnels.
On a parfois envie de jeter l'ancre, et il est important d'amarrer son bateau, de revenir à quai et de s'offrir des instants de répit, des moments de lâcher prise et d'évasion.
La vie de marin/aidant n'est pas de tout repos mais elle offre une magnifique leçon de vie.

Louise Vilaine

Les ateliers « Comme si » pendant le confinement

Nous avons dû, en raison du confinement, interrompre les ateliers Bien-Etre que nous avons mis en place grâce au financement de la Conférence des Financeurs* dans 8 accueils de jour du département (Auxerre, Avallon, Charny, Joigny, St Sauveur en Puisaye, Tonnerre, Sens, Val de Mercy) ainsi que dans nos lieux d'activité à Sens et Monéteau.

Carole Studer, art-thérapeute et Muriel Le Goff, sophrologue, ont essayé de mettre en place des activités « Comme si » de rien n'était... Elles vous racontent les premières séances de leur aventure.

Atelier d'art-thérapie

Depuis 2017, j'anime l'atelier d'Art-thérapie de Monéteau, grâce au financement de la Conférence des Financeurs*. Deux après-midis par mois, il regroupe six personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer ou apparentée et proches-aidants qui dessinent ou peignent. En parallèle, un atelier Sophrologie, animé par Chantal David propose à d'autres participants un temps de relaxation.

Lorsque le confinement est imposé, je cherche assez rapidement comment maintenir le lien avec ce groupe auquel je suis très attachée et dont les participants ont un vécu commun puisqu'ils se rencontrent avec moi environ deux fois par mois depuis 3 ans.

Mais il me faut tout d'abord mettre au point les aspects techniques. Grâce à l'aide de Fabrice, mari de Odile**, fidèle participante de l'atelier, je m'arrête sur le système Whereby.

Vendredi 10 avril



Odile** est seule présente, les autres participantes n'ayant pas résolu les problèmes informatiques. Nous sommes trois : Odile**, Chantal, habituellement animatrice de l'atelier de sophrologie et qui connaît bien Odile**, et moi. Chacune de nous voit nos trois visages.

Après la prise de contact, je propose la consigne du jour : la réalisation d'un autoportrait, sensible et décalé. La main gauche suit le contour du visage, des yeux, du nez, de la bouche, pendant que la main droite dessine le même tracé. Je mime le geste des deux mains et invite chacune à prendre un crayon et à se lancer !

J'observe que, très rapidement, Odile** est concentrée sur son travail. Il faut préciser que je ne vois pas ce qu'elle dessine mais seulement son visage.

Une heure passe, avec un discret fond musical, où chacune de nous s'applique à peindre en silence, avec le curieux sentiment d'être à la fois seule et reliée aux deux autres. Soudain, Odile**, le visage radieux, s'exclame : « Ah ! ça fait du bien ! ». Quand on sait que Odile** souffre de graves problèmes de langage, on se réjouit avec elle !

Je lui demande si elle a terminé sa peinture et elle nous montre un ravissant portrait de jeune fille, étonnamment réaliste et délicat. Je l'interroge : « Est-ce bien un autoportrait ? ».

Avec beaucoup d'enthousiasme, elle répond : « Oh oui ! C'est moi ! ».

Malgré l'inconfort de la nouveauté, mes impressions après cette première séance sont positives car nous avons vécu ensemble, séparées mais unies, un véritable moment d'expression personnelle.

Nous nous quittons en prenant rendez-vous pour la semaine suivante.

Vendredi 17 avril



Nous sommes plus nombreux : Odile**, Chantal, Michel et Marie-France, quatre habitués de l'atelier d'art-thérapie, Chantal, notre sophrologue, et moi-même. La séance commence d'une manière un peu chaotique car les problèmes de connexion se multiplient mais nous finissons par en venir à bout !

La veille, par téléphone, j'ai proposé que chacun, lors de sa sortie quotidienne, revienne avec une fleur, une branche ou une photo... J'apporte moi-même une photo où des mésanges bleues sont perchées sur les fils barbelés.

La consigne du jour est donc, à partir d'une fleur, d'une branche ou d'une photo, de dessiner les contours au crayon ou au fusain sur un carton beige puis de reprendre ces traits à la peinture ou à l'encre de chine, puis de colorier avec les couleurs de son choix ou en fonction du modèle.

Au bout de quelques minutes, un problème technique nous oblige à nous séparer ! Puis, nouveau lien et nous sommes ensemble pendant 40 minutes de travail intensif. Une fois encore, je fais l'expérience, et les participants avec moi, d'un lien très sensible malgré l'éloignement.

Nous nous montrons nos peintures et nous sommes frappés par la diversité de la créativité.



Les séances vont ainsi se poursuivre, semaine après semaine. Les échanges sont encore timides et c'est une façon d'être ensemble qui demande à être apprivoisée.

Le courant de chaleur humaine est nettement perceptible alors que chacun œuvre en silence, comme s'il s'ouvrait un échange qui se construit autrement que par la conversation. Peut-être même que ce travail, qui se fait à l'abri du regard des autres - isolés mais ensemble- en empêchant les comparaisons, invite à aller puiser dans ses propres ressources créatives.

La créativité est une ressource salubre pour traverser les périodes difficiles et rebondir. De plus elle induit la « conscience du moment présent », ce qui pose la personne en elle-même et apaise le stress.

Carole Studer
Art-thérapeute

Atelier de sophrologie

Je suis sophrologue et intervins depuis septembre 2019 dans les ateliers Bien-Etre de différents accueils de jour, financés également par la Conférence des Financeurs. Les personnes auxquelles je m'adresse sont des proches aidants, concernés par la maladie d'Alzheimer ou une maladie apparentée.

Inquiète des conséquences du confinement sur ces personnes qui vivent des situations difficiles je m'interroge sur la possibilité de proposer des séances de sophrologie par Skype ou même par téléphone.

Jeudi 23 avril

Après plus d'un mois de confinement, je retrouve deux aidantes de l'accueil de jour d'Avallon sur Skype. Nous avons tissé lors des mois précédents un lien de confiance qui est resté intact et nous permet de nous rejoindre rapidement malgré l'absence de présence physique.

Après un temps d'échange et de partage, nous démarrons une séance de sophrologie en visio-conférence, comme si de rien n'était ! Comme d'habitude, je commence par des exercices de détente de la tête aux pieds, grâce à la respiration, puis nous « chassons » les tensions. Je leur propose ensuite une série d'affirmations positives pour renforcer la confiance, l'espoir et faire appel à des ressources fortes pour traverser cette période difficile. Nous terminons la séance par un petit voyage dans un paysage-ressource, technique à laquelle elles sont habituées depuis septembre.

Les retours sont positifs : sentiment de détente, pause réconfortante, reprise en main de soi-même.

Vendredi 24 avril

Sur le conseil de la responsable de l'accueil de jour de Joigny, je prends contact avec un proche aidant que je ne connais pas et qui a besoin d'échanger et de reprendre souffle.

Nous nous rencontrons par téléphone. C'est dire que la situation est tout à fait différente de la précédente.

Nous faisons donc d'abord connaissance et, après un temps d'échange, très vite, le lien se crée. Je sens cette personne à l'écoute et disponible.

Je lui propose quelques exercices de base : sentir son pied gauche, en détailler les différentes parties, puis son pied droit, puis les deux en même temps, puis les mains ... Encouragée par sa réceptivité, je lui propose quelques respirations profondes, associées au mot « tranquillité » que nous avons choisi ensemble sur le mode : « installer la tranquillité en soi ».

Ce premier contact semble l'avoir aidé à se détendre et il me demande si je peux répéter ce type de séance.

J'ai bien conscience que ces séances, par téléphone ou par Skype, ne remplacent pas celles où, côte à côte, portés par nos regards, nous partageons nos émotions en nous appuyant les uns sur les autres.

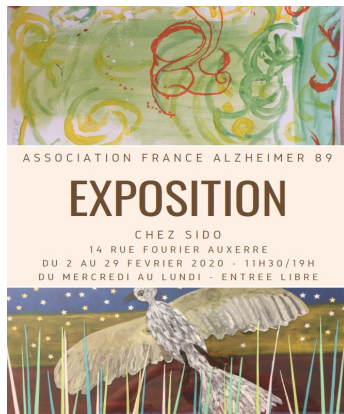
Malgré tout, ces contacts par Skype ou téléphone interposé nous font faire l'expérience que, pour l'être humain, le lien empathique est essentiel et que, malgré l'absence physique, nous pouvons accompagner des proches aidants qui ont, eux aussi, besoin d'être aidés et portés, à force de porter les leurs.

Muriel Le Goff
Sophrologue

** Les ateliers Bien-Etre qui se tiennent à Monéteau, à Sens et dans 8 accueils de jour sont financés par la Conférence des Financeurs, présidée par le Président du Conseil Départemental de l'Yonne.*

*** le prénom a été changé*

Exposition



Nos artistes exposent en ville !

Durant tout le mois de février, les participants de l'atelier Bien-Etre, qui se tient deux après-midis par mois à Monéteau, ont pu exposer leurs peintures à Auxerre.

C'est grâce au généreux accueil du salon de thé Chez Sido, situé 14 Rue Fourier à Auxerre, que cette exposition a pu avoir lieu.

L'animatrice de cet atelier, Carole Studer, art-thérapeute qui travaille avec notre association depuis 2007, avait elle-même encadré et accroché les œuvres avec beaucoup de goût. Gérard Clémence, notre président, et Guy Férez, alors Maire d'Auxerre, ont inauguré cette exposition, chaleureusement entourés des participants de l'atelier et de leurs proches.

La qualité du travail effectué montre bien que les personnes atteintes de maladie

d'Alzheimer ou apparentée disposent de véritables compétences qu'elles peuvent manifester si elles sont stimulées et si on fait appel à leur imagination et à leur capacité émotionnelle, sans se soucier du résultat final. Le travail en groupe, soutenu par la présence rassurante de l'art-thérapeute, favorise la concentration et libère la confiance en soi et la créativité.

Nous sommes très reconnaissants à Sido d'avoir accueilli cette exposition au cœur de la ville d'Auxerre car cela permet d'affirmer que les personnes atteintes de maladies neuro-évolutives ou en situation de handicap ont toute leur place dans la ville et, plus largement, dans la société.

A nous tous de lutter contre l'isolement et les discriminations !

Danielle Lorrot

Nos animations



Les visites de "Chiens Bien-être" à l'accueil de jour, quelle drôle d'idée me direz-vous !

Et pourtant, depuis mars 2018, nous atteignons les 48 séances. Parmi les 15 sites répartis sur le département de l'Yonne, si l'on compte en moyenne une douzaine de participants, ils en ont vu du monde, nos compagnons !

Faut dire qu'ils ont l'air sympa, ces chiens !!

La séance est basée sur le contact : caresses, brossage et il y a des expertes parmi les dames !! et aussi participation active du public aux jeux éducatifs canins et autres petits exercices...

Avec un minimum de trois chiens, la séance passe vite et il faut déjà dire au revoir à ces amis à quatre pattes venus aider les humains à surmonter leur maladie.

Cette médiation animale est un moment privilégié pour les personnes âgées, pour parler, évoquer les animaux de leur enfance ou de la vie d'avant.

Par sa présence, l'animal modifie l'environnement de la personne.

Elle aide à maintenir une activité physique, une capacité à être en relation un moment donné, ce qui est forcément bénéfique pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

En effet le contact visuel, tactile et verbal avec l'animal a pour effet une diminution du stress, de l'anxiété et de l'angoisse. En donnant du plaisir aux malades, cette médiation animale baisse le sentiment de solitude et rompt l'isolement.

Mado Hoguet et Jean-Jacques Gross

Actions de Soutien

Pour le centre Les Genêts à Avallon

Tout au long de l'année 2019, les membres du Lions Club Avallon Trois Rivières ont réalisé des actions diverses, notamment le salon des Antiquaires en octobre dernier et la vente de chocolats en fin d'année 2019.

Ils nous ont accordés leur soutien avec un chèque de 300€ reçu à notre asso-

ciation. Ces fonds seront entièrement affectés au centre d'accueil de jour d'Avallon Les Genêts.



Remise de chèque à la Galette des Rois de janvier 2020



A l'occasion de la traditionnelle galette des Rois, Madame Charlène Moreau, Directrice de la maison de retraite médicalisée « Le Saule » à Auxerre a remis un chèque de 1 300 euros à nos bénévoles Mado Hoguet et Dominique Olivry.

Ce don est le produit du repas de fin d'année que l'établissement avait organisé le 14 décembre 2019.

L'association France Alzheimer propose des activités, encadrées par une équipe de bénévoles formés, pour les per-

sonnes malades d'Alzheimer, mais aussi pour les aidants et leur famille.

Les spécificités de la maladie d'Alzheimer et des pathologies apparentées nécessitent un accompagnement et une prise en soin adaptés à chaque situation. En organisant des formations sur les comportements à adopter, l'association permet la mise en œuvre d'un accompagnement des personnes malades tout au long de leur vie.

Information

Les mots qui font mal

L'âgisme est une discrimination. Comme dans toute lutte contre une discrimination de nombreuses actions peuvent être engagées.

La première consiste à remettre en cause les mots employés car ce sont eux qui véhiculent la discrimination.

Tous les maux dont souffre le secteur de l'aide aux personnes âgées (personnes âgées insuffisamment accompagnées, personnels dévalorisés, familles épuisées, ...) proviennent de cette discrimination.

Faire reculer l'âgisme c'est faire avancer la dignité de chacun.

Parce que les mots comptent, parce qu'ils positionnent politiquement et sociologiquement, il est temps de choisir les mots qui préservent la dignité de chacun, dans sa fragilité, permanente ou transitoire.

Le Haut conseil de la famille de l'enfance et d'âge (HCFEA) a mandaté Alain KOSKAS, Président de la FIAPA en qualité de président de la commission de terminologie et Pascal CHAMPVERT, Président AD-PA, rapporteur de cette commission pour consulter les membres du Haut conseil et faire des propositions à l'adoption de cette instance. Philippe DENORMANDIE, Chirurgien neuro-orthopédiste, membre du conseil scientifique rapport LIBAULT et mission EL KHOMRI, conseiller santé nehs, Claude JEANDEL, Professeur de Médecine en Gériatrie, membre du conseil scientifique rapport LIBAULT et du Directoire de la Fondation Partage et Vie, ont apporté leur contribution à ces travaux.

Alain Koskas,
Psycho-gérontologue, Président
de la FIAPA* et membre du AD-PA*

*FIAPA :
Fédération Internationale
des Associations des
Personnes Agées

*AD-PA :
Association des Directeurs
au service des Personnes
Agées

Extrait de ce qu'il faut dire et ne plus dire :

Mots et expressions à supprimer	Des mots pour le dire 
Dépendant / Dépendance	Vulnérable / Vulnérabilité
Démence, sénilité	Troubles neuro-cognitifs
Est Alzheimer ou « patient Alzheimer »	Souffre de la maladie d'Alzheimer
Prendre en charge / Prise en charge	Accompagner / Accompagnement
Maintien à domicile	Soutien à domicile
Grabataire	Personne à mobilité réduite
Déambuler / déambulation, fugue	Errer / Errance
Ne peut plus ...	A besoin d'aide pour ...
Fragile / Fragilité	A conserver
Perte, syndrome de glissement	A supprimer

Agenda



Siège social

France Alzheimer 89
38 rue des Mésanges
89470 Monéteau

Accueil et secrétariat

ouvert les lundi, mardi,
jeudi et vendredi
De 8 h 00 à 12 h 30 et de
13 h 30 à 17 h 00
Tél. 03.86.48.12.51

Ecoute téléphonique

Tél. 03.86.48.27.69

Adresse mail

alzheimer89@yahoo.fr

Antenne de Sens

Ecoute téléphonique :
03.86.65.70.28

A la demande, des ren-
dez-vous sont possibles

Permanence d'Avallon

A la demande, des ren-
dez-vous sont possibles
EPHAD Les Genêts
Rue du Dr Schweitzer,
89200 Avallon

Site internet

www.francealzheimer.org/yonne/

Animations et rendez-vous

Toutes nos activités ne sont pas re-
prises, elles sont actuellement ré-
duites pour cause de déconfinement
progressif.

Café musical : Monéteau, les mercre-
dis, semaines paires.
Reprise en septembre 2020.

Halte-Relais : Monéteau, les mercredis,
semaines impaires, de 14h30 à 16h45 :
les 12 août, 09 et 23 septembre, 07 et
21 octobre, 04 et 18 novembre, 02 et 16
décembre 2020.

Groupes de parole : Monéteau, le 1er
mardi du mois, de 17h30 à 19h00.
Sens : le 1er mardi du mois de 14h30 à
16h00 et le 3ème jeudi du mois de
18h00 à 19h30. Nous contacter pour
connaître les lieux de rencontre.

Ateliers « Bien-Etre » : se déroulent,
dans 9 villes, ces activités reprennent
progressivement :

Auxerre, Avallon, Charny, Joigny, Moné-
teau, St Sauveur en Puisaye, Tonnerre,
Sens, Val de Mercy.

Rendez-vous s'adressant aux personnes
malades et à leurs proches aidants,
avec séance de relaxation sophrologie,
art-thérapie, rendez-vous musical, mé-
diation animale (le financement de ces
rendez-vous est assuré dans le cadre de
la Conférence des Financeurs du Dépar-
tement de l'Yonne.

Après-midi détente : Sens, les 2ème et
4ème samedis du mois, de 14h30 à
17h00.

Reprise espérée en septembre 2020.



Ecoute : la permanence téléphonique
est assurée :

-pour l'ensemble du département
au **03.86.48.27.69**
par Mado et Danielle, en alternance

-pour la région sénonnaise
au **03.86.65.70.28**

Vous pouvez exposer votre situation et
bénéficier d'informations, de conseils et
être orientés vers les aides les plus
adaptées.

DATE A RETENIR :

Assemblée Générale Ordinaire de France Alzheimer 89 :

Jeudi 10 septembre 2020 à partir de
9h30, Grande salle communale - 7 route
d'Auxerre à Monéteau.

Cette AG sera suivie d'un apéritif pour
tous et d'un repas partagé sur inscrip-
tion.

Salon des Séniors à Auxerreexpo :

Report du salon au Printemps 2021,
date non communiquée à ce jour.

Journée mondiale 2020 :

La situation sanitaire déterminera sa
mise en place.

Spectacle : Maman sur un arbre per- chée :

Vendredi 09 octobre 2020 en soirée
(horaire à venir), Salle des fêtes à Theil-
sur-Vanne (Les Vallées-de-la-Vanne).

Devenir Bénévole de
France Alzheimer 89 ?

POURQUOI PAS VOUS ?

Venez nous rejoindre

03 86 48 27 69

Ce numéro a été réalisé grâce aux contributions de Gérard Clémencelle, Jean-Jacques Gross, Mado Hoguet, Alain Koskas, Muriel Le Goff, Danielle Lorrot, Annie Royer, Carole Studer, Louise Vilaine, Anne-Marie, Carole, Chantal, Claude, Danielle, François, Gérard, Jeannine, Lauranne, Martine, Marie-Christiane, Maud, Michel, Monique, Muriel, Raphaëlle, Simone. Mise en page par Claire Iannarelli.